

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	76 (1947)
Heft:	4
Artikel:	Une leçon de dessin
Autor:	Aeby, Yvonne
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1040646

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une leçon de dessin

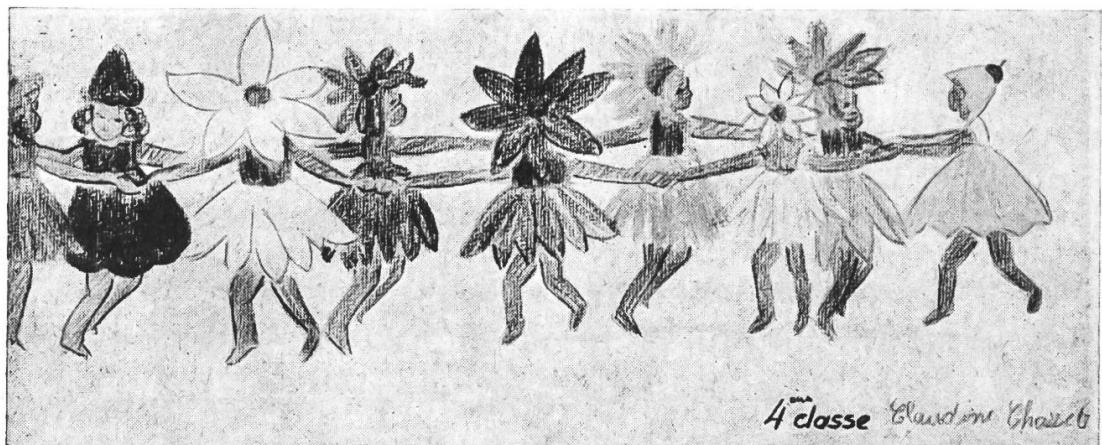
Aujourd'hui, comme tous les mercredis d'ailleurs, c'est grande joie à la classe d'application. M^{me} R. vient donner sa demi-heure hebdomadaire de dessin. La leçon débute par des questions et des réponses qui mettent en mouvement les imaginations enfantines :

« Qui sera là bientôt dans les champs et dans les prés ? — Le printemps ! — Et que nous apporte le printemps ? — Les petits oiseaux, et surtout les fleurs : les jolies perce-neige semblables à de minuscules clochettes, les hépatiques d'un bleu si tendre, les « taconnets » à la corolle plissée comme une petite jupe, les violettes qui sentent si bon, les petites pâquerettes blanches dessus, roses dessous, les anémones si délicates, les jonquilles d'or, les tulipes si fières et bien d'autres fleurs encore. »

A voir les yeux brillants de toutes les petites filles, on sent qu'elles sont transportées dans un monde merveilleux : on y est si vite dans ce monde-là quand on a sept, huit, neuf et dix ans.



Dessin et fragment de dessin non corrigés.



M^{me} R. complète l'image qui s'ébauche. « Pensez, dit-elle, que vous êtes dans une belle prairie et que toutes les fleurs, qui sont de petites filles, se sentent si légères, si contentes du ciel bleu, du bon soleil, de leurs robettes neuves, si fraîches, si bien repassées, que de joie elles dansent sur l'herbe verte et tendre... »

Six fillettes de quatrième classe forment une ronde devant les autres qui les observent attentivement.

« Voyez-vous toutes les fillettes de la ronde de la même façon ? » Les mains se lèvent. « Non, Mademoiselle, j'en vois deux de dos, deux de face et deux de profil. »

Lentement, puis plus vite et sur la pointe des pieds, la ronde tourne. — « Que se passe-t-il ? » — « Les bras se tendent davantage, les cheveux volent, les petites jupes volent aussi. »

La même expérience se fait avec les petites de première classe, afin que les grandes, elles aussi, puissent juger de l'effet de la ronde.

Toute la classe a compris.

« Pour que votre ronde printanière soit tout à fait jolie, il faudra dessiner aussi le petit prince du printemps, avec un bel habit, un habit neuf et très coquet. Celui que je vois dans ma tête est très joli, mais je ne veux pas vous dire comment il est, parce que je veux que vous dessiniez celui qui est dans votre tête à vous et que je me réjouis de voir. Et vous dessinerez directement aux crayons de couleurs. »

L'enthousiasme est à son comble, les fillettes ne pensent plus qu'à une chose, dessiner, réaliser sur du papier l'image féérique qui est en elles, si précise.

Les feuilles blanches sont distribuées. Les petites têtes si différentes les unes des autres se penchent, les crayons de couleurs glissent rapidement sur le papier ; bientôt, sur une prairie verte, de petites filles-fleurs joignent leurs mains pour former une ronde, primevère, anémone, hépatique, perce-neige, violette, pâquerette ; un petit prince vert les regarde en souriant.

Le beau rêve est réalisé.

YVONNE AEBY.